

Galerie Mitterrand

Un prince albanais à Paris

Il règne une étrange matité dans les toiles d'Edi Hila ; comme si les fantômes du passé tentaient de toquer à notre œil, sans parvenir à perdre en évanescence. Cette facture particulière a fait de lui le maître de la peinture albanaise. Célébré par la dernière Documenta, parfois comparé au Belge Luc Tuymans dans son rapport à l'histoire, le septuagénaire qui a toujours refusé l'exil dévoile ici une série de toiles très récentes. Toujours cette même palette sans apprêt aucun, tonalités de beige et d'absinthe, de gris neige et d'anis, qui lui permet d'architecturer puissamment ses peintures, tel un Nicolas de Staël qui refuserait le soleil. Sa série *House in Korça, 1945* est la plus mélancolique, évoquant le souvenir des expulsions imposées à la population de cette ville albanaise durant la Seconde Guerre mondiale. Ne restent que maisons désertées et spectres, en contraste puissant avec le Tirana contemporain qu'il dépeint d'un pinceau sarcastique, moquant les nouveaux rêves de grandeur architectural de son pays converti récemment au libéralisme. **E. L.**

«**Edi Hila – Prince of the Lake**» jusqu'au 30 avril

79, rue du Temple • 75003 Paris • 01 43 26 12 05 • galeriemitterrand.com



Edi Hila *Prince of the Lake*, 2020